



FEUILLET DE ST SYMÉON

N°131 • DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS SUPPLÉMENT 2022

Le présent feuillet vient en supplément du N° 21 publié en l'année 2020 et du feuillet N° 79 publié en l'année 2021 pour le Dimanche de Pentecôte que l'on peut télécharger sur le site <http://saintsymeon.fr>



Homélies du P. Boris Bobrinsky 1er dimanche après la Pentecôte 1993

Tous les Saints

Épître aux Hébreux ch XI, 33

Mt 10, 32-33 - 19, 27-30

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Nous venons il y a juste une semaine de célébrer la Pentecôte, la grande fête de la descente du Saint-Esprit sur l'Église, mais la Pentecôte n'est jamais terminée car l'Esprit-Saint est toujours en mouvement, l'Esprit-Saint c'est le don de Dieu, c'est l'amour de Dieu qui est déversé dans le monde et qui cherche à pénétrer dans le monde, dans nos cœurs

bien sûr malgré toutes nos résistances, tous nos refus, toutes nos lâchetés, tous nos égoïsmes.

L'amour de Dieu c'est ce qui meut le monde, il n'y a pas d'autre amour dans le monde que celui-là. Et tout amour humain est un reflet, c'est une participation de l'amour de Dieu qui est répandu dans nos cœurs, comme le dit saint Paul, par l'Esprit-Saint.

Et c'est ainsi que chacun de nous répond à cet amour, à cet appel de Dieu, à cette parole : « *viens et vois* », à cette parole : « *suis moi* », à cette parole : « *mon enfant donne, moi, ton cœur* ». Chaque fois que l'un de nous répond à cet appel de Dieu, à cette sollicitation du Christ, à ce mouvement de l'Esprit-Saint, qui non seulement vient de l'extérieur mais nous pénètre et nous sollicite au plus profond de nous-mêmes, eh bien nous sommes engagés dans un chemin que nous pouvons appeler le chemin de sainteté.

Et c'est pourquoi aujourd'hui nous célébrons la fête de tous les saints. La fête de tous les saints c'est avant tout la fête de l'Église parce que c'est l'Église qui est sainte, et c'est par sa tête le Christ qu'elle est sainte, et c'est par le souffle de l'Esprit-Saint en elle qu'elle est sainte et pas par elle-même. Mais la fête des saints ce n'est pas seulement la fête de ceux qui sont déjà sanctifiés, canonisés, l'acte de canonisation est un acte postérieur qui ne fait que quelquefois manifester la réalité profonde et le regard de Dieu Lui-même. Dieu seul connaît les cœurs et c'est Lui qui élève et qui attire vers Lui les hommes. Par conséquent, la fête des saints c'est la fête de l'Église et c'est la fête de tous les membres, car nous sommes tous, les vivants, les défunts, ceux qui sont maintenant autour du trône de l'agneau et ceux qui sont dans l'attente, et ceux qui doivent encore venir dans le monde, nous sommes tous membres du même corps, nous sommes tous

créés à l'image de Dieu, nous sommes tous appelés à une ressemblance et cet appel à la ressemblance est un chemin infini comme le disait saint Grégoire de Nysse, « *nous montons de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin.* » Notre vie ici-bas et dans l'éternité sera aussi, une montée incessante mais une montée un élan qui ne sera pas angoissé, qui sera constamment un assouvissement, un étanchement de notre soif de Dieu par l'Esprit-Saint qui nous est donné et ainsi nous apprendrons ce que nous pouvons déjà, parfois, connaître en certains moments de grâce, de pouvoir non seulement monter vers Dieu mais nous reposer, nous arrêter en Lui. Ainsi nous sommes tous appelés à la sainteté par l'Esprit-Saint. Et la sainteté, saint Paul nous le dit aussi aujourd'hui dans l'Épître que nous venons d'entendre et qui est toujours lue lors de la fête des saints, c'est cette épître où saint Paul tout d'abord relate tout le chemin de souffrance, de martyre, de confession, de témoignage des justes, des saints de l'Ancien Testament, des prophètes qui allaient, qui annonçaient et qui confessaient déjà celui qui doit venir, le Messie, sans avoir reçu la grâce de voir son accomplissement. Mais saint Paul ajoute que cette grande lignée de témoins ne s'arrête pas, cette grande lignée de témoins, c'est un chemin infini dans lequel nous aussi nous sommes engagés, nous sommes les successeurs, les héritiers des prophètes et des saints de l'Ancienne alliance et de la Nouvelle bien sûr. Et saint Paul le dit pour ses auditeurs à lui, ses enfants spirituels à lui et il le dit pour nous tous aujourd'hui, nous tous, nous donc aussi puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins rejetant le fardeau, et surtout le péché, qui nous enveloppe si facilement, nous sommes constamment tentés, enveloppés, embués dans le péché, dans le désordre, dans les ténèbres, et courons, non pas marchons, avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, dans le chemin ; saint Paul le dira ailleurs aussi : « *j'ai achevé la course j'ai couru, j'ai mené le bon combat.* » Ainsi courons avec persévérance sans nous désespérer, sans nous laisser abattre par les difficultés quotidiennes, courons avec persévérance dans la carrière, le chemin de course qui nous est ouvert, ayant des regards sur Jésus le chef et le consolateur de la foi.

Je voudrais beaucoup insister sur cela. C'est cela l'œuvre de l'Esprit-Saint dans nos cœurs, Il nous élève et Il nous rend capables de jeter un regard vers le Seigneur Jésus, de Le connaître, de l'aimer et de le confesser de jour en jour, le jour et la nuit, par nos paroles et par notre silence, par notre amour, notre témoignage et aussi par notre bonne conduite. Et c'est ainsi que le Seigneur répond et rappelle aux disciples ce qu'il est nécessaire de faire pour pouvoir entrer dans le royaume : « *quiconque me confessera devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père.* » Mais nous ne pouvons pas confesser le Seigneur si nous n'avons pas le souffle de l'Esprit et la lumière de l'Esprit en nous. Saint Paul le dit aussi ailleurs : nul ne peut confesser Jésus le Seigneur comme Seigneur, comme Maître, comme Roi, comme Seigneur de ma vie c'est-à-dire, nul ne peut confesser le Seigneur sinon dans l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint, quant à Lui, ne fait rien de plus, rien d'autre que cela parce que confesser le Seigneur c'est entrer dans la plénitude, c'est mettre le Seigneur au cœur même de ma propre vie, « *ce n'est plus moi qui vis* alors nous disait saint Paul encore, *mais le Christ qui vit en moi.* » Comment faire pour que ce retournement, cette transformation, cette régénération se fasse pour que le Seigneur véritablement naisse en moi et moi en Lui, pour qu'Il grandisse en moi et moi en Lui, pour qu'Il devienne adulte en moi, portant des fruits de l'Esprit-Saint en moi et moi en Lui. C'est constamment aussi chez saint Paul ce va-et-vient « *moi en Christ et le Christ en moi* », cette pénétration réciproque dont nous parle bien sûr aussi l'Apocalypse : « *voici je me tiens à la porte et je frappe si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre j'entrerai et je serai avec lui, lui près de moi et moi près de lui.* » Il faut

tout le temps essayer d'approfondir, de vivre cette relation d'intimité réciproque, le Christ entre dans mon cœur le plus intime et moi aussi, Il nous accueille aussi dans Son propre cœur et c'est ainsi qu'une loi nouvelle règle, gère et régit notre propre vie.

Eh bien voilà que l'Esprit-Saint nous donne de lever les yeux sur Jésus qui est le Chef et Celui qui est, comme le dit saint Paul « *le chef de notre foi, qu'Il amène à la perfection* » encourageant avec constance les épreuves qui nous sont proposées.

Nous avons tous des épreuves à subir dans notre vie. Si nous nous détournons de Dieu ces mêmes épreuves deviennent des tentations, si nous nous tournons vers le Seigneur les tentations se muent en épreuves bienfaisantes par lesquelles la grâce de Dieu pénètre dans notre vie en abondance. Eh bien voilà nous sommes maintenant en chemin, dans la fête des saints, que nous sommes appelés non seulement à imiter mais à devenir, nous avons déjà le germe de sainteté.

Le Christ vient à nous dans la puissance de l'Esprit, qui nous est donné depuis notre baptême, qui grandit en nous par la chrismation, qui se fortifie, se renouvelle en nous constamment par la repentance, le sacrement de l'eucharistie, la parole de Dieu, la prière intérieure. Nous sommes par conséquent portés véritablement par cette puissance, cette grâce de Dieu qui nous fait nous transformer et devenir à l'image du Christ aimant les hommes,

Amen !

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

"Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes • tel 02 97 63 29 38

Site de la revue : <http://revue-contacts.com> • postmaster@revue-contacts.com

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos